journal
P.O.Box 835
Greensburg, PA 15601 USA

Willful Disobedience
www.geocities.com/kk_abacus/vbutter-fly.html

Los Amigos de Ludd
boletín de información antiindustrial
altediciones@altediciones.com
www.altediciones.com/amiglud.htm
Los Amigos de Ludd
c/Ave Maria, 39 - 2°Dcha Ext.
28012 Madrid

(en français) Los Amigos de Ludd,
Bulletin d'information anti-industriel
netmc.9online.fr/VersusIndustriel/AmigosLudd10.html

Feral : A journal towards wilderness
www.angelfire.com/journal2/feraltowardswildness/

Distributeurs:

Venemous Butterfly
www.geocities.com/kk_abacus/vbutter-fly.html
Venomous Butterfly Publications,
P.O. Box 31098,
Los Angeles, CA 90031

"re-pressed"
www.re-pressed.org.uk
Green anarchist/anti totality book distro based in Leeds, UK
c/o Leeds EF!
Cornerstone Resource Centre,
16 Sholebroke Avenue,
Leeds, LS7 3HB, England

Coalition Against Civilization
www.coalitionagainstcivilization.org
P.O.Box 835
Greensburg, PA 15601 USA

Archives/ autres:

Veganarchy (US)
www.tao.ca/~messmedia/veganation/veg-nrk.htm

Veganarchy (UK)
www.veganarchy.freeserve.co.uk/

Insurgent Desire
www.insurgentdesire.org.uk
Green Anarchy archive and discussion board

Réseau Écolo-Libertaire
http://ecolib.free.fr/

www.earthliberationfront.com

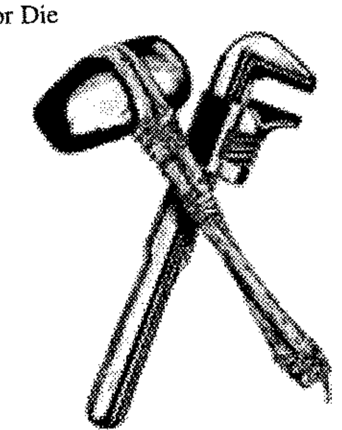
Ecological Direct Action
www.eco-action.org

ALF Press Office
P.O.Box 3673
Courtenay BC V9N 7P1
Canada

Earth Liberation Prisoners
http://www.spiritoffreedom.org.uk/

North American Earth Liberation Prisoners Support Network naelpsn@tao.ca
POB 50082, Eugene OR 97440 USA

Live Wild or Die



LA MAUVAISE HERBE

Volume 2, Numéro 2

VOTEZ BIEN VOTEZ RIEN

MERCI PQ DE VOTER POUR NOUS!

MERCI LIB DE VOTER POUR NOUS!

PQ ADQ UFP PARTI VERT LIB

MERCI ADQ DE VOTER POUR NOUS!

MERCI UFP DE VOTER POUR NOUS!

MERCI PARTI VERT DE VOTER POUR NOUS!

Calendrier Vive l'anarchie

du Festival de l'anarchie et autres activités

17 avril la journée internationale des luttes paysannes. Manif à 13h au Metro Square Victoria. 14 h conférences, bouffe et actions créatives devant ADM (tour Farine Five Roses).

1 mai contingent libertaire pour la marche des exploité-e-s

2 mai conference sur les Mujeres Libres de Martha Ackelsberg, auteure du livre "Free women of Spain", 19h à l'UQAM A-M058

3 mai Nefac présente : les anarchistes impliqués sur les lieux de travail, (lieu à confirmer)

4 mai manif à Ottawa
5 mai Bushwack à Ottawa

6-7 mai projections de films (lieu à confirmer)

10 mai Show bénéfice pour le Salon du Livre anarchiste (lieu à confirmer)

14 mai lancement d'un livre portant sur Tolstoï, 17-19h au café chaos

15 mai slides et arts avec Eric Drooker (info à confirmer)

soirée de poesie anarchiste, journée à déterminer

17 mai Salon du Livre anarchiste 10h-18h, 2515 rue Delisle, métro Lionel-Groulx

- Introduction à l'anarchisme (Fédération Anarchiste) (F)
- Introduction à l'anarco-communisme (Bête Noire de la NEFAC) (F)
- Sur les traces de l'anarchisme au Québec (F)
- Resisting Gentrifying Forces In Our Communities : Past and Present Anarchist Struggles for the Right to Decent Housing (CLAC Logement) (A/E - F)
- Anarquismo en Mexico (espagnol / spanish)
- The Anarchist Tradition / Anarchism 101 (E)
- The Anarchist Eighties (E)

18 mai journée d'ateliers au 1710 Beaudry, métro Beaudry

- Comment mettre en place des pratiques libertaires en rupture avec une société autoritaire et capitaliste à travers deux exemples : Radio libertaire et la lutte pour les transports gratuits (Fédération Anarchiste de la France) (F)
- Historique de l'hétérosexisme/ Historique de la résistance à l'hétérosexisme (Panthères Roses) (F)
- Guérilla des communications (F)
- Anarchie et Technologie (F - E) (l'éco-anarchie par la MauvaiseHerbe)
- L'autogestion: de l'idéal à la pratique (F)
- L'éducation populaire comme pédagogie libertaire (F)
- Panel : L'importance, pour les libertaires, de participer aux luttes sociales/ The importance, for anti-autoritarians, to participate in social struggles (NEFAC/ CSE/CLAC Logement/No One is Illegal) (bilingue / bilingual)

CONTACTS

Loombreaker
http://www.loombreaker.org.uk/
The Loombreaker /o Department 29, 22a, Beswick
Street, Manchester M4 7HS

Bite Back!
(a new ALF support magazine from the US)

Green Anarchy
P.O. Box 11331, Eugene, OR 97440

No Compromise!
http://www.nocompromise.org/
The Militant Direct-Action Newspaper of Grassroots
Animal Liberationists and their Supporters
P.O. Box 1440
Santa Cruz, CA 95060

Slingshot
resist@burn.ucsd.edu or lingshot@tao.ca
www.slingshot.tao.ca/
A radical quarterly newspaper from berkeley california
3124 Shattuck Ave.
Berkeley, CA 94705

Do or Die
doordtp@yahoo.co.uk
http://www.eco-action.org/dod/index.html
Editorial Collective,
c/o Prior House, 6 Tilbury Place,
Brighton, East Sussex, BN2 2GY, UK

Anarchy: A journal of Desire Armed
jmcquinn@coin.org
http://www.anarchymag.org/
C.A.L. Press
PO Box 1446
Columbia, MO 65205-1446

Fifth Estate
fifthestatenewspaper@yahoo.com
Sunfrog PO Box 6
Liberty TN 37095

Ecotopia zine
Éco-anarchisme en espagnol
www.sindominio.net/ecotopia
ecotopia@sindominio.net

Minus Tides!
Sean Woods (Ed.),
Box 47, Denman Island, BC, Canada, VOR 1TO

Green Anarchist (UK)
www.greenanarchist.org
BCM 1715
LONDON WC1N 3XX UK

In extremis
Bulletin de liaison et de critique anti-industrielle
netmc.9online.fr/VersusIndustriel/Index.html
Jean-Pierre Courty, In extremis,
Boîte Postale 8, 48250 La Bastide

Sur le web:
Killing King Abacus
Publicación anarquista insurreccional norteamericana
kk_abacus@yahoo.com

Species Traitor
coalitionagainstcivilization@hotmail.com
speciestraitor.cjb.net
An insurrectionary anarcho-primitivist

Résistance paysannes d'Argentine

Les origines du mouvements paysans de Santiago de l'Estero

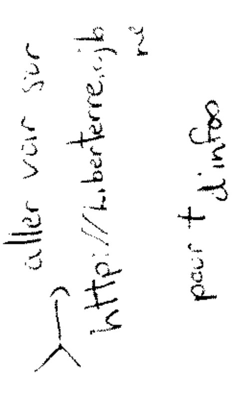
Dans Santiago de l'Estero la petite production agroalimentaire est la principal source économique de 16000 familles paysannes. La population vit dans une misère extrême. En campagne n'arrive pas l'eau courante, ni l'électricité, l'attention sanitaire est insuffisantes et l'école irrégulière. À partir des années 80 et dans différentes région et dans différentes régions ont surgit les organisations qui défendent leurs régions. Les affrontement entre paysans et propriétaires terriens sont devenue plus fort au fur et à mesure que les changement climatique et l'expansion du marché exigeaient aux entreprises de majeurs extension de terrain. Des familles paysannes ou de petits producteurs qui avait né et grandit leurs étaient arraché par des entreprises qui acquièrent des titres par Buenos Aires. Le 1er décembre de 1989 la majeur parties des organisations paysannes existantes se sont auto convoqués dans la localités des Juries pour donner l'impulsion d'un mouvement provinciale. En Janvier de 1990, il y a eu d'autres rencontres dans la localité de Forres, en février à Colonia Dora, en avril dans Anatuya et en juin dans Forres. Finalment le 4 août de 1990 à été élue la commission directive, constituant formellement le MOCASE. Actuellement sont conformé pour à peu près 8500 familles représentant 9 fédérations de différents départements de la province, et organisé dans 3 instances : la commission de base (paysans d'une même communauté), la commission central paysanne (composé par les différentes commission de base, assume au niveau régionale) et la table du MOCASE (instances de décisions au niveau provincial). Toutes les décisions de la table doivent êtres approuvés pour les centrales et pour les commissions de base.

Le gouvernement frauduleur de Juarez est en guerre contre eux." Nous sommes persécuter pour être la brebis noir. Nous autres ont vient luttant parce que le gouvernement avec l'appuie des grandes entreprises, de l'appareil politique et des juges viennent déloger aux camardes des différentes terres"

Depuis son commencement le MOCASE assumait comme stratégie de luttes pour le droits à la terre et pour les conditions de vie des familles paysannes. Le problème généraliser du droits à la terre précaire de la part des paysans avaient généré un processus de délogement silencieux dans la mesure qu'il n'y avait pas de conscience sur le droit à la terre après 20 ans pour ceux qui la travail et il n'y avait pas les conditions minimum d 'organisations pour que la présentation devant la justice ou les revendications devant le pouvoir politique qui ont un succès.

Le surgissement du MOCASE produit un changement dans cette situation. Il se promouvoit l'organisation pour l'autodéfense des populations accompagnant de l'outillage légale et la défense juridique correspondante, il y a donc eu une visibilité politique devant les maîtres du pouvoir, et c'est amplifier l'articulation avec d'autres secteurs de la société. Le mouvement postule pour la défense du droit des paysans à la possession de la terre, à la souveraineté alimentaire, à la santé, `l'accès au crédit et à la technologies, à obtenir des prix justes pour ses produits. Le mouvements articule aussi des actions avec d'autres organisations comme avec le MTD de Solano qui est situé dans les périphérie du grand Buenos Aires.

- Slide Lecture : «Art & Politics Mix Beautifully» (E)
- Political Prisoners, the George Jackson Brigade, etc. (E)
- Building Your Own Radio Station: FM Transmitter Building (E)
- A Preliminary Postmodernist Anarchist Analysis of the Black Panther Party and its Practical Implications for Today's Struggles (E)
- No One Is Illegal: Confronting War, Capitalism and Apartheid (E)
- Transfolk and Anarchist Community (E)
- Revolutionary Theatre (Optative Theatrical Laboratories) (E)



BOOKMOBILE-MOBILIVRE
Dates de tournée 2003
31 mai - 1 juin à Sherbrooke
3-4 juin Monjoli
6-7 juin Moncton, N-B Imago Inc. Centre Culturel Aberdeen
9-11 juin Halifax, N-É
13-14 juin Fredricton, NB
16-17 juin Rivière du Loup
19-21 juin Québec
22 juin Trois-Rivière
24-29 juin Ottawa, ON
30 juin - 2 juillet Toronto, ON
3 juillet Kingston, ON
5-10 juillet à Montréal

15 mai manif anti-Krugger
Corporation et producteur de papiers
14h au métro Université de Montréal

13 mai
atelier d'info sur la situation en Argentine
18h Café Aquin
2ième étage Hubert Aquin UQAM
organisé par la Mauvaise herb

écrivez-nous à **MauvaiseHerbe@altern.org**



Le spectacle électoral

Le système est arrangé pour bénéficier ceux et celles qui dirigent, pas nous. Voter, c'est juste une partie de cet arrangement. Les candidat-e-s veulent que le système continue à rouler, à vos frais. Ceci n'est pas la démocratie, loin de là, cette fausse démocratie est née de la monarchie, c'est-à-dire que les anciens aristocrates ont changé la surface du gouvernement, leur permettant de garder le pouvoir (en se transformant en gros banquiers, commerçants, entrepreneurs, industriels, ou en devenant hauts fonctionnaires, experts, bureaucrates et technocrates). La démocratie représentative (et le parlementarisme) signifie que les électeurs votent pour un-e représentant-e, qui est supposé siéger au parlement et défendre les intérêts des électeur-trice-s. Les électeur-trice-s décident seulement qui va leur dire plein de mensonges, et elles et ils ne décident pas des lois s'appliquant à la société. Ils et elles ont l'impression qu'ils et elles peuvent dire quelque chose dans ce système, permettant au système de mieux les contrôler.

Cette attrape fonctionne relativement bien. Le tout est soutenu par les médias, qui contribuent grandement à l'effet spectacle. Les médias monopolisent les nouvelles sur les élections, et les gens arrivent à penser que c'est cela le vrai processus démocratique. Ce spectacle contribue aussi à garder la population dans un état de passivité, comme spectateur-trice-s et consommateur-trice-s d'un show répétitif. Nous devons prendre part à ce spectacle comme acteur-trice et déranger le déroulement normal et passif des choses.

Moyens de sabotage pour les élections

Si vous voulez briser les chaînes de cette absurdité et casser un mécanisme de contrôle clé du système, ceci peut vous intéresser. Il existe trois stratégies générales : 1-mettre votre propre candidature, 2-infiltrer d'autres Partis, 3-action guérilla. Coordonner ces stratégies est difficile et doit demeurer clandestin. Et n'oubliez pas, si vous allez à l'Hotel-de-Ville au temps des nominations, vous pourrez connaître les noms et les adresses des candidats, et ceux de leurs commanditaires.

Être un candidat soi-même

Au fédéral, vous devez avoir besoin de 1000$ de dépôt, mais ce n'est pas encore nécessaire au niveau provincial et municipal. On peut créer son propre Parti politique ridicule ou provocateur ou en rejoindre un. Il existe parfois des Partis politiques qui ridiculisent les élections et les autres Partis comme le Parti Citron, Parti Rhinocéros, Parti Éléphant Blanc, etc. Il y a aussi l'idée de créer un Parti avec un nom provocateur comme " sans Parti ", " Pas d'État ", etc. Il y a aussi la possibilité de changer votre nom à un qui ressemble à celui ou celle d'un candidat-e connu-e, ex. Bernard Landry et Bernard J. Landry, et de se présenter dans la même circonscription que l'autre.

L'idée de se présenter aux élections est de foutre la merde de l'intérieur et de faire chier les autres Partis. Vous devez avoir la personnalité pour cela. Il y a aussi la possibilité de convaincre assez de monde pour qu'ils et elles écrivent le même nom, par exemple " Élections, piège à con ", sur le bulletin de vote. Votre candidat-e peut aussi ne pas être humain, comme les Hippies ont fait avec Pigasus le cochon pour les Démocrates aux États-Unis en

par certains secteurs de l'Église.

Cette influence de l'Église en Pologne n'est pas nouvelle. À l'époque des rois (jusqu`à la fin du XVIIIe siècle) des sièges au sénat étaient réservés aux évêques.

Mais revenons à la Journée mondiale de la jeunesse. L'événement a laissé non seulement des souvenirs agréables pour les uns et désagréables pour les autres : il a aussi laissé un déficit de 38 millions. Et ce n'est pas le Vatican qui paye. Ce sont les paroissiens canadiens. La contribution de Rimouski, 450 000$, a causé un déficit de 360 00$, ce qui a mené à l'abolition d'un tiers des quatorze postes rénumérés dans cette conscription. Même son de cloche à Saint-Jérôme, dont la quote-part était de 1.1 millions. Là, la solution a été un prêt bancaire et la perte de plusieurs postes.

«Tout ça n'a pas été très facile à vivre.» s'est plaint Rolande Perrot de l'Assemblée des évêques du Québec dans une entrevue au *Devoir*, en parlant des retombées financières de l'événement. L'événement non plus, seraient tentéEs de rétorquer sans doute quelques-unEs. Ça peut peut-être paraître méchant de trouver comique ces déboires financiers, mais après tout, si les gens ne veulent pas que leur aumône finance cet événement... on a juste a dépenser son argent autrement.



Un déficit qui fait rire

L'avez-vous trouvé agaçante, l'été passé, la Journée mondiale de la jeunesse, ce *love bomb* des jeunes envers le Pape ? Dix jours avant l'événement, qui a eu lieu à Toronto, ces jeunes - et pas si jeunes, il me semblait - étaient partout à Montréal, qui a joué un rôle de plaque tournante pour des gens qui venaient d'Europe et d'ailleurs. Des grappes de fidèles sillonnaient les rues avec des drapeaux de leur pays en chantant des chansons, en partie sans doute pour impressionner ces MontréalaisEs, peu enclins à fréquenter l'Église.

Tous les jours pendant une semaine la Journée mondiale de la jeunesse était à la une. Puis, tout ce cirque a déménagé ses pénates à Toronto. Finalement, le Pape est arrivé, ce qui a provoqué une frénésie toute prévisible.

Cet engouement pour le Pape est inquiétant. En premier lieu, évidemment, à cause des positions du Vatican. Ce dernier mène toujours ses guerres contre l'avortement, l'homosexualité, etc, mais ce qui distingue le règne de Jean-Paul II, c'est la présence dans son entourage de membres de l'organisation/culte ultra-conservatrice Opus Dei. En effet, le porte-parole officiel du Pape, un dénommé Joachim Navarro-Valls, en est membre.



Il y a aussi un aspect spécifiquement polonais lié à l'importance de l'Église dans ce pays, une situation qui fait penser au Québec des années `30. Depuis la chute du communisme, l'Église catholique a voulu remplacer le marxisme-léninisme discrédité par sa propre idéologie tout aussi hiérarchisée. Certains partis politiques en Pologne sont fortement influencés par l'Église, ce qui a eu comme résultat la mise en vigueur une loi très stricte sur l'avortement. Cette loi a été quelque peu assouplie par la suite (l'influence de l'Église a quand même ses limites). La plupart du monde n'en veut pas de l'État théocratique prôné

1968. Mais faites attention de ne pas vous faire utiliser par les autres candidat-e-s.

Faites des affiches et des manifestes faisant la parodie des autres Partis. " Votez pour personne, tout le monde s'en fout " est une idée de slogan parmi d'autres. Les gens écœurés du spectacle électoral vont l'aimer, et elles et ils vont réaliser qu'ils et elles ne sont pas les seuls. Démontrer les corruptions (par exemple, le Comité de Quartier Sud-Ouest publie un journal exposant la corruption des députés) et des scandales est une façon formidable pour foutre de la merde. Dans certains cas, cela est mieux dans les mains des pseudonymes.

Infiltrer un Parti

Si vous vous sentez à la hauteur des défis, infiltrer un Parti politique comme un ouvrier est une autre méthode. Détruisez-le par en-dedans, comme un cancer. Laisse-toi te faire recruter. Lorsqu'il vous remplira votre boîte aux lettres de leur crasse idéologique, vous demandant de rejoindre leurs rangs et leurs aider dans leur campagne, fait-le (avec un autre nom).

Vous allez sûrement faire la job sale : aller porte-à-porte essayer de convaincre les gens ou en laissant plus de merde dans les boîtes aux lettres. Vous pouvez mal vous comporter, ex : Bonjours, je représente votre candidat local, on veut faire du sex avec les enfants), mais assurez-vous que ce scandale circule et que le Parti soit touché. Imaginez le dommage que vous puissiez leur causer. Plus longtemps que le sabotage perdure, le plus de dommage est fait.

Vous pouvez aussi demander de remplir les enveloppes. Soyez attentif pour les " potins " du Parti (on s'étonne toujours de voir jusqu'à où les politicien-ne-s abordent des sujets devant leur ami-e). Maîtrisez l'art de glisser les informations aux autres Partis ou aux affiches. Si c'est compliqué, vous pouvez toujours aller parler avec l'autorité d'un ouvrier-e du Parti!

Puis après, il y a le sabotage silencieux : perdre des fichiers importants, débrancher les lignes téléphoniques, rajouter un hallucinogène dans la boisson d'un candidat-e, etc. Canceller des rendez-vous ou insulter les commanditaires aux téléphones. Provoquer la dissension entre les militant-e-s locaux ou augmenter les scandales dans la presse. Arrangez-vous qu'une autre personne soit dans une position suspecte. Tous les Partis possèdent des problèmes internes et de personnalités - étudie-les, puis crée-les. Paralyse " votre " Parti avec la paranoïa.

Action guérilla

Connaissant où les candidat-e-s et leurs sous-produits habitent, cela signifie que vous pouvez tous et toutes vous amuser. Affichez leurs coordonnés et repostez toutes leurs pubs à leurs adresses. Les idiot-e-s qui mettent des affiches sur leurs balcons méritent un même traitement. Distribuez des affiches écrites " pas de futurs crosseurs à ma porte ". Changer les informations sur leur tableau. Si vous avez accès à leur littérature, modifiez-la et écrivez qu'ils et elles admettent leur corruption. Assurez que ça se rend chez des journalistes. Il y a aussi la possibilité de créer un sal jeu entre deux Partis ou de reprendre les informations scandaleuses dans des affiches anti-élections.

La destruction des affiches et panneaux électoraux lors d'une bonne petite marche peut vous détendre lors d'une soirée. En ce qui concerne les gros panneaux, il ne suffit pas que vous le mettiez à terre (le panneau va être remonter après un jour ou deux), des graffitis là-dessus achèveront l'acte. En somme, le graffiti est un moyen traditionnel efficace. Dérangez les réunions en mettant de la colle dans les serrures, obstruez les lignes téléphoniques ou internets (d'une manière sécuritaire!). Humiliez les candi-

dat-e-s en saisissant leurs discours ou en projetant un bon lancé de la tarte! Mais assurez-vous un nombre suffisant d'ani-es et un chemin de sortie. Pensez à ce que vous allez faire et dire avant de le faire, puisque les médias font toujours la sourde oreille et l'œil aveuglé durant l'acte. Le centre opérationnel est une bonne cible. N'oubliez pas, sans leurs archives, ils et elles sont perdu-e-s.

Les affiches, les tracts et les pamphlets sont, en tout temps, de bons moyens de prendre contacts avec la population, de remettre en question leurs croyances, de créer ce petit malaise qui va déclencher une série de remise en questions psychologiques dérangeantes.

Quoi faire lors du fameux jour plate?
Trois stratégies : dans la rue, devant l'établissement désigné pour voter, dans l'isoloir.

Une manifestation durant la journée de l'élection est une façon de démontrer qu'on n'est pas trop " vege " pour aller voter, mais que nous voulons la démocratie directe et en finir avec ce spectacle électoral.

Faire quelque chose dans l'isoloir : Premièrement, ne jamais prendre cela à la légère, déchirer un bulletin de vote (et se faire voir) peut vous coûter jusqu'à 2 mille $ d'amende. Un haut taux de bulletin rejeté peut faire soulever l'idée d'une révision des comptes. Si les stations de votes sont obstruées, les candidat-e-s eux-mêmes font foutre la marde entre eux-elles.

Vous pouvez toujours laisser des tracts pro-Parti près des stations de vote ou allez déranger les gens avec cette propagande infecte juste avant qu'ils ou elles rentrent voter. Les Partis n'ont pas le droit de faire cela sous peine d'amende. On a déjà soulevé l'idée de faire un couloir de l'insulte. Ces moyens peuvent créer de la zizanie. Mais faites attention, cela reste des actes punis par la machine étatique.

Rentrer dans une station avec une bande et partir avec les boîtes est une autre possibilité. Mais faites attention, cela est risqué. Assurez-vous que le terrain soit étudié et que les flics sont surveillés. Le décompte est une autre occasion : si vous êtes candidat-e, vous pouvez entrer; sinon, vous pouvez prétendre travailler pour un candidat-e X. Mais, ce moment est aussi le plus difficile pour agir puisque les candidat-e-s populaires ont souvent des petits policiers les entourant et protégeant l'ordre.

*La MauvaiseHerbe n'est pas responsable totalement des conséquences issus des tactiques discutées ici. Il est important de connaître ses limites et ses faiblesses avant d'agir, et d'y réfléchir. Soyez conscient des conséquences, mais surtout, soyez sécuritaire.

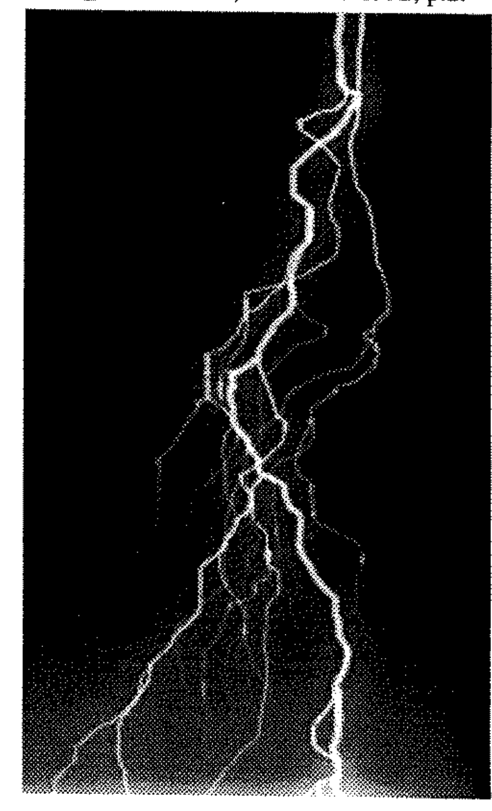
Nous sommes pour la démocratie directe et une société libre sans classe, ni hierarchie, ni civilisation

L'action directe respecte la philosophie du do it yourself, le faire soi-même au lieu de céder votre pouvoir aux politicien-ne-s et ces parasites du pouvoir. Elle incarne le changement en profondeur de la routine répétitive de l'espace-temps civilisé et marque la différence sur les résultats de l'anti-élection. Alors, c'est le temps de renverser ce système et reprendre en main notre autonomie politique. La révolte se fait à partir des gestes quotidiens que nous posons individuellement, et des initiatives pour un meilleur futur que nous choisissons collectivement. Bâtissons nos squats ruraux et urbains, puisque nous avons le droit de vivre sous un toit. Créons des lieux d'échanges de savoirs et de services pour permettre un lien de solidarité. Les coopératives d'habitations et de travail sont un début. Créons notre propre monde libre de toute oppression.

ronnement. La dégradation de la santé de l'environnement ne peut être sans conséquences pour l'être humain. Il appert que la tendance à la hausse de l'utilisation et de la production énergétique aura de grave conséquences sur notre qualité de vie et sur celle de la faune et de la flaure nous entourant. N'oublions pas que l'hydroélctricité est une des formes énergétique les moins polluantes. Mais les impacts conjugués de toutes les formes d'énergies employées et produites à soutenir l'activité humaine croissante de ce début de siècle inquiète beaucoup de personnes. On peut énumérer quelques exemples comme : les impacts de la disparition des ressources non renouvelables, la pollution atmosphérique dûe aux émanations de gaz et de fumées, le storage de déchets radioactifs et les accidents nucléaires, la pollution lors du transport des ressources et la raréfaction d'espaces et d'espèces.

En 1988, la CMED faisait des recommandations sur la nécessité d'améliorer la rentabilité de la productivité de l'énergie primaire. Il est possible d'obtenir la même qualité énergétique tout en diminuant la quantité utilisée. Des efforts sont mis en branle de ce côté. Néanmoins, qui peut affirmer ne jamais gaspiller d'énergie ? Il y a une prise de conscience individuelle qui est nécessaire et tous devons faire des efforts afin de réduire la quantité d'énergie que nous utilisons. Selon l'AIE, les émissions de dioxides de carbone devraient atteindre 9,8 milliard de tonnes en 2020 et la part des énergies renouvelable dans la production d'énergie totale diminuer de 9 % aujourd'hui à 8% à cette date. Ce malgré une croîssance de 53 % sur cette période. Visiblement les efforts visant à augmenter la proportion des énergies vertes sont nettement insuffisant face aux dangers inhérents à la dégradation exponentielle de l'ensemble de la planète. Sommes-nous les témoins apathiques de notre propre suicide?

1. " Le mercure semble affecter davantage les résevoirs des régions boréales par rapport à ceux des régions méridionales. " (BODALY, 1992 : 2)
2. BODALY. R.A. et T.A. JOHNSTON, *Le problème du mercure dans les réservoirs des centrales hydroélectriques et les charges mercurielles prévues chez les poissons dans le cadre du projet Grande Baleine au Québec , Développement hydro-électrique : impacts environnementaux* _ Dossier n03, décembre 1992, Montréal, p. 3.
3. BODALY. R.A. et T.A. JOHNSTON, " Le problème du mercure dans les réservoirs des centrales hydroélectriques et les charges mercurielles prévues chez les poissons dans le cadre du projet Grande Baleine au Québec ", Développement hydro-électrique : impacts environnementaux _ Dossier n03, décembre 1992, p.2.



pour effet d'enclencher un processus de décomposition microbéenne des forêts immergées causant des émanations polluantes de CH4 (méthane) ET de CO2 (gaz carbonique) qui sont des gaz à effet de serre. C. Katembo compare le taux d'émission des réservoirs à celui d'une centrale thermique alimenté au carburant. Lors du remplissage du réservoir, il y a une phase de décomposition rapide des matériaux organiques pour ensuite entrer dans une phase de décomposition lente pouvant pendre quelques décennies.

Le degré d'inondation est un facteur déterminant dans la quantité d'émission de gazs polluants mais aussi dans la quantité et le temps de contamination par le mercure[1]. La cause de la présence de mercure a été etablie comme étant la décomposition des végétaux immergés :
" Toutes le matieres organiques étudiés au cours de ces expériences (y compris les mousses, les sphaignes, les rammeaux d'épinettes et l'herbe des prairies) stimulaient la production de méthylmercure et son absortion subséquente par les poissons. "[2]
La tolérance au mercure est moindre chez les mammifères et chez les humains que chez les poissons prédateurs. Plus encore, les feotus ont une sensibilité encore plus grande et peuvent être affectés par seulement 50 ng ml-1 de méthylmercure. Selon les Nations Unis, les adultes devraient se limiter à 200 microgrammes par semaine. Ceci dit, le méthylmercure est présent dans les muscles des poissons et l'injestion de ceux-ci cause de grave problème de santé:
" Cette forme organique de du mercure est neurotoxique et tétratonique pour les mammifères. "[3]

Les réservoirs hydro-électrique et les dérèglements de l'aménagement faunique naturel affecte gravement les caribous. Deux groupes de ces cervidés vivent dans le nord du Québec : le caribou migrateur et le caribou sédentaire. Les risques de diminution de leur population sont énormes mais c'est le cariboux sédentaire qui est le plus menacé. Il est affecté par la perte irrémédiable de son habitat naturel. En effet, ce cervidé a l'habitude de mettre bas en bordure des lacs et des cours d'eaux. De plus, il se nourrit des végétaux en bordure du littoral qui suite à la construction de barrage ne peuvent repousser en raison de l'instabilité artificielle du niveau des eaux. Par ailleurs, la présence humaine et l'accessibilité des lieux augmente le nombre de chasseurs mais aussi de braconniers qui ne peuvent faire la différence entre les deux groupes de caribous. Ainsi, légifèrer ne ne suffit pas à protéger le caribou sédentaire. En ce qui concerne le caribou migrateur ses déplacements hivernaux deviennent plus périlleux en raison de la fragilité de la glace dû aux nouveaux débits d'eau et à son instabilité.

Par ailleurs, on sait également que les barrages empêche les bancs de saumons de remonter la rivière pour aller frayer ce qui entraîne des conséquence désastreuses sur les populations de salmonidés.
Ainsi, la diminution de la quantité de gibier, de poissons et la contamination au mercure affecte gravement les populations Cris. On peut citer en exemple les autochtones de Chisasibi dont la contamination au mercure est très élevée. Le gouvernement à donc interdit pour un certain temps les activités de chasse, de pêche et de trappe ce qui a pour effet de menacer gravement les pratiques traditionnelles. Les délocalisations et relocalisations de population autochtones qu'implique la construction de centrale hydro-électrique affectent également ces populations et leur mode de vie en plus d'entraîner d'inévitables coûts politiques et sociaux.

Nous avons analysé ici le cas d'une seule forme d'énergie mais toutes ont des répercutions sur les écosystèmes et sur l'envi-

The Zine Revolution

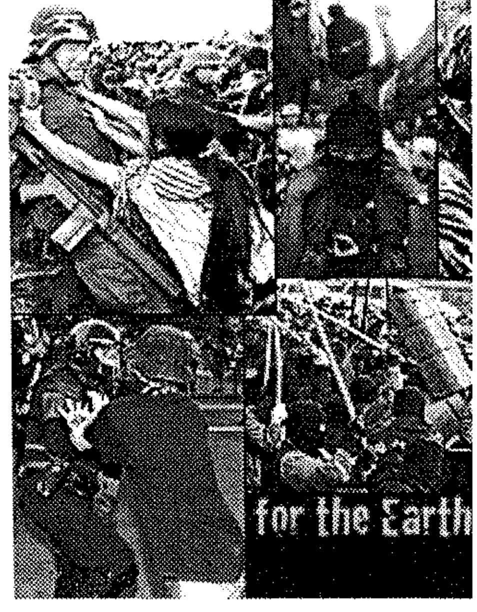
La Mauvaise Herbe is a zine.

That is, it's not a tabloid or a glossy review.

My use of the word zine may not be how others use it. For me it is linked to a specific "means of production" -- the photocopier -- and the changes brought about by photocopying. Some have talked of a zine revolution -- another fuzzy term with a variety of spins. But what was genuinely radical was that more people were now in a position to publish. Unlike expensive printing presses, anyone could gain access to and operate a photocopier. If you needed ten or a hundred more copies, it was easy to run them off. You did not have to be a formal organization or generate a considerable amount of cash. A small collective of even one individual could put out a zine.

Tabloids in contrast possess positive features but also serious drawbacks. Although price per copy is cheap, you have to print at least a couple of thousand. Few print shops can print full-size tabloids, leaving little choice as to who you deal with. Printing thousands of copies is expensive and costs are not necessarily covered by sales. For example, *Strike!*, put out in the early 80s by ex-members of the Anarchist Communist Federation following the organization's break-up, was financed to a considerable extent by one person who worked at a Ford plant.

Since our photocopy costs are low, *La Mauvaise Herbe* is distributed free or for a voluntary donation. Because it is free it has no market value; it is a gift. This attacks the commodity relations which today are



omnipresent. And people appreciate not paying, since even a low cover price is a lot for many radicals.

La Mauvaise Herbe is photocopied in several sessions of about 150-200 copies per session. Folding is done on the spot, taking 3-5 hours. Sometimes the sheets are carried away to be folded later. Folding can be tedious when done alone but is usually pleasant when done as a group.

When a folding session is completed, participants give copies to friends, comrades and people who might be interested. Other copies are put in the free section of book stores and record shops. Some are handed out at radical events. Others are kept for the annual anarchist bookfair. I carry copies with me and sometimes give them to people wearing anarchist buttons or patches.

For some, if a publication is photocopied, it's not serious. Or if it's free it's not serious. There is no denying that many zines are of little or no interest. On the other hand, some of the best publications are zines, such as *Wilful Disobedience*, an anarchist zine put out by one person. A publication's format has no direct relation to its quality.

"Two hundred copies handed out in the street" is one local radical's dismissive characterization of *La Mauvaise Herbe*. Well, it's actually 500 copies. When it is calculated that an average of two people read each issue, there are about a thousand readers. Not a lot but enough, it seems to me, to make the project worthwhile.

Photocopying of course also has problematic aspects. Photocopiers are bulky, fairly complex machines made of plastics and other environmentally unfriendly materials. They are an integral part of today's high-tech world. And zines and other print media use large amounts of paper, meaning a corresponding number of felled trees. This could be an argument for abandoning zines and moving to the internet -- *not* what I'm proposing, but that would be another debate.

Some may view the present article as an expression of pro-zine chauvinism, which is not my intent. I have nothing against tabloids and reviews and I've published in a number of them. My purpose has been to point out the positive features of zines, above all their DIY aspect.

So why not start your own zine, or, if you like what you read in *La Mauvaise Herbe*, join us?

Ludd dépassé ?

«Ma génération, ou peut-être celle qui a précédé la mienne, a été la première à engager sous la direction des sciences exactes une guerre coloniale destructrice contre la nature. Pour cela, l'avenir nous maudira.»
Déclaration de Erwin Chargaff en 1976, pionnier de la biologie moléculaire.

C'est qui Ludd?
«Les Luddites étaient une première tentative d'agir contre la tyrannie de la technologie. Leur défaite forma la société industrielle de masse» *Green Anarchist*

Un luddite est quelqu'un qui se débarrasse des contraintes inutiles imposées par la " modernité " ou " l'Age des machines ", et adopte un style de vie plus relax, jouissant de la vie quotidienne. Généralement, les luddites sont des gens qui pensent que les choses les plus importantes et nécessaires dans la vie ne sont pas les choses qui sont extrêmement techniques.

Le Luddisme a commencé durant la «Révolution» (dégradation) industrielle de 1811. C'était aussi l'époque où Napoléon gouvernait presque toute l'Europe et l'Angleterre ne gagnait rien en Amérique du Nord. L'industrialisation modelait la campagne, ce qui venant bouleverser les relations économiques et sociales. Ces changements forcés ont rencontré une résistance sporadique et bien organisée. En général, la fabrication se déroulait à la mai-

hiérarchique du mouvement. D'ailleurs, n'importe qui peut revendiquer un acte au nom du ELF.

Les actions se font par vandalisme, bris de matériel, graffitis, piratage informatique ou par incendie (méthode signature du ELF) contre les corporations qui tirent profit de l'exploitation de la vie et de la nature. D'ailleurs, les cibles sont nombreuses, mais les centres de recherche en foresterie ou manipulations génétiques, les secteurs de coupe forestière, McDonald's, développement résidentiels d'étalement urbain, magasins de fourrure, etc. sont des choix privilégiés.

Les trois règles directives pour revendiquer un acte au nom du ELF :

· Infliger une perte économique à ceux qui tirent leur profit de la destruction et de l'exploitation du milieu naturel
· Révéler et éduquer le publique des atrocités commises contre la Terre et ses espèces qui la peuplent.
· Prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter de blesser un animal, humain ou toute autre créature vivante.

Quelques mots du Press Office lors d'une interview clandestine l'hiver dernier : *We would say that it is evident that the world is hurtling towards social and ecological collapse and we must act now if we are to make a difference. Whether or not people join the ELF is not the point so much as that individuals take responsibility for changing the world that they live in for the better rather than waiting for someone else to do it. The time for change is today, and direct action makes a real and lasting impact in the way that symbolic protest does not. If not you, who? If not now, when?*
www.earthliberationfront.com

L'Hydro-électricité: une énergie propre ?

L'hydroélectricité suit la tendance générale de la hausse de la production et de la consommation d'énergie. Par ailleurs, on sait qu'Hydro-Québec vante les mérites de l'hydroélectricité et affirme qu'elle est une pionnière en matière de développement durable. Il semble que le parti pris de la compagnie soit un cas flagrant de conflit d'intérêts lorsque vient le temps de constater les dégâts relatifs à la construction de barrages. En effet, les impacts sont désatreux sur le plan environnemental et les supposés bienfaits sur le plan social cachent de graves conséquences.

La construction de barrages implique de nombreux changements environnementaux. L'établissement de routes et d'aéroports dans les terres éloignés nécessite des coupes forestières et entraîne une présence humaine accrue. De vastes étendues forêstières sont innondées pour créer des réservoirs. Souvent des rivières devrons être détournées afin d'augmenter le débit d'eau ce qui implique donc l'inondation du nouveau site de passage du cours d'eau mais aussi l'assèchement de l'ancien lit. Ces inondations en amont et en aval ont

Earth Liberation Front

Beltane, 1997
Welcome to the struggle of all species to be free...

We are the burning rage of this dying planet. The war of greed ravages the earth and species die out every day. E.L.F. works to speed up the collapse of industry, to scare the rich, and to undermine the foundations of the state. We embrace social and deep ecology as a practical resistance movement. We have to show the enemy that we are serious about defending what is sacred. Together we have teeth and claws to match our dreams. Our greatest weapons are imagination and the ability to strike when least expected. The authorities don't see us because they don't believe in elves...

Le Earth Liberation Front est un mouvement international underground et décentralisé d'action directe écologiste. Ce groupe, à travers ses cellules indépendantes, amène la bataille à l'ennemi, sans compromis, en défense de toute forme de vie, et ce, depuis 1993.

Né d'un schisme au sein d'Earthfirst! en Europe entre les radicaux écologistes pacifistes et ceux qui tendaient vers des méthodes d'actions plus illégales, le ELF a migré principalement aux Etats-Unis et a infligé plus de 45 millions en dommage matériels jusqu'à date. Il s'agit en fait du plus gros groupe terroriste à l'interne des É-U.

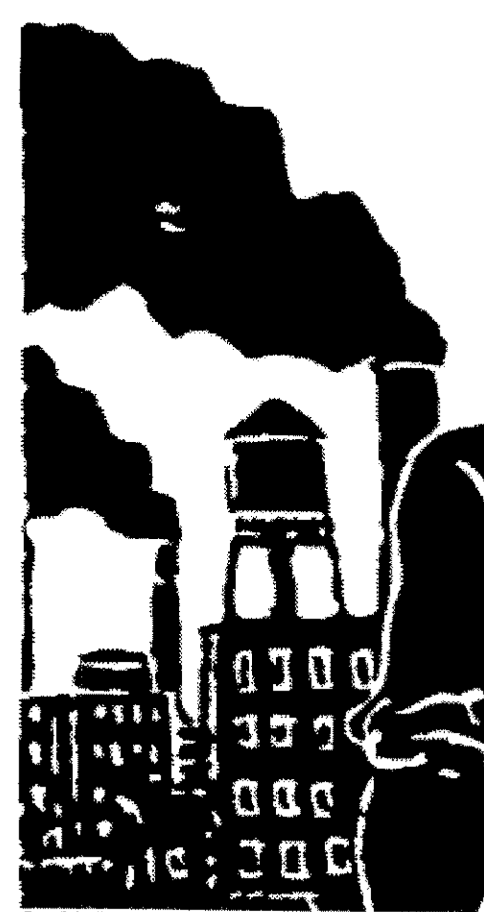
Bien peu d'activistes ont été arrêtés depuis. Il n'y en a aucun en prison. Les autorités se font déjouer par la culture de sécurité des cellules et la structure décentralisée non-son ou avec quelques personnes travaillant ensemble dans une shop de forgerons - des petits groupes fabriquant des choses à petite échelle.



19 octobre 1998. Attentat du ELF sur Vail ski resort au Colorado, une compagnie qui menaçait par son expansion un des derniers habitats du lynx. La destruction est évalué entre 12 et 26 millions en dommage.

«Its a myth to think that people went into the mills willingly», «C'est un mythe de penser que les gens allaient dans les manufactures par leur propre gré» John Blackner, *History of Nottingham*, 1815

C'est ainsi que le mouvement est né en Angleterre, lorsque des ouvriers-ères ont commencé à détruire les machines qui leurs remplaçaient, qui les insérer dans la répétition de geste futile (l'automatisme) et qu'ils ont été forcés d'utiliser. Les changements amenés par cette industrialisation provoquèrent un degré élevé de chômage, empêchant l'application des techniques spécialisées faites à la main. Leurs connaissances artisanales étaient reconnues et leurs produits avaient une valeur importante dans le marché, interne et pour l'exportation. Le luddisme n'est pas synonyme de violence : c'est l'acte de respect pour les choses qui nous font être humain.



Bref antihistorique des Luddites
Selon certains, Ned Ludd (ou Ludlam) était un jeune " faible d'esprit ", maladroit, qui aurait brisé une machine sans faire exprès (ou par simple fustration parvenant de l'inhabilité de travailler avec une machine) dans une manufacture à Nottingham. Par la suite, un autre boss de la région lui attribua injustement la culpabilité d'une autre machine brisée. Une autre hypothèse est que Ludd dériverait du folklore " King Ludd ", un personnage des anciens Bretons mentionné par Geoffrey of Monmouth (1100-1154). King Ludd était supposément le bâtisseur des murs autour de Londres romaine (et encore aujourd'hui, l'un des anciens murs de Londres s'appelle Ludgate), plus pour garder les romains à l'intérieur que les bretons dehors. Cette hypothèse relie les Luddites et les " Lady Ludd " avec les anciennes festivités du désordre, renversant le monde pour le mettre dans le droit chemin.

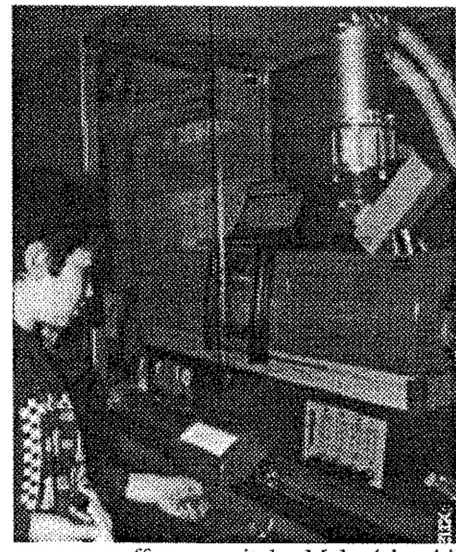
Inspiré peut-être par la Révolution française de 1793, des écrits de Thomas Paine, mais certainement de leurs désirs d'être libre, les ouvriers-ères des manufactures se regroupèrent en guérilla paysanne et prendront contrôle de la région et ses alentours. Cette image de vouloir contrôler le processus productif ou vouloir son annihilation, traversera l'imaginaire de la population et donnera un appui unanime. Ils contrôlèrent la nuit, connaissant tous les racoins des villages, des terres et des forêts. Ils disparaissaient si la menace se faisait trop grande. Il faut noter qu'ils avaient l'appui total des communautés locales. Pendant leurs visites aux différents

boss, ils mentionnaient qu'ils venaient sous l'ordre du Général Ned Ludd et leurs demandes visaient des compensations, des conditions acceptables et un contrôle de qualité. Ceux qui refusaient voyaient leurs machines se faire détruire. La violence sur une personne était exclue jusqu'à temps que deux entre eux se fassent abattre.

Selon d'autres, tout a commencé dans les premiers mois de 1811, où Ned Ludd et *the Army of Redressers* ont averti les boss de Nottingham de leur insatisfaction dans un manifeste ouvrier. " All Nobles and tyrants must be brought down ". Les ouvriers-ères, insatisfaits de la réduction de salaire, et l'utilisation de scabbs, etc., ont commencé à entrer dans les manufactures durant la nuit pour détruire les nouvelles machines (production de masse standardisée de qualité inférieure) utilisées par les employeurs. Ils ont vu dans cette nouvelle technologie l'outil le plus puissant de leurs nouveaux oppresseurs (nouveaux puisqu'ils et elles étaient autonomes auparavant). Dans une période de trois semaines, plus de deux cents machines furent détruites, paraîtrait-il. Le mouvement s'est répandu rapidement en 1811, provoquant la destruction dans les manufactures de cotons et de laines à travers le pays. En mars 1811, d'autres attaques furent lancées, mais les autorités de Nottingham ont recruté 400 autres policiers pour protéger les usines. Pour attraper les coupables, le Régime du Prince a offert 50 sterling anglais pour quiconque "giving information on any person or persons wickedly breaking the frames".

Le Luddisme s'est répandu graduellement à Yorkshire, Lancashire, Leicestershire et Derbyshire. Au Yorkshire, les *croppers*, un petit groupe habile pour la finition des vêtements, ont tourné leur colère envers les nouvelles machines en attaquant l'industrie de vêtements, brûlant *Oatlands Mill* et *Woodhouse Carr* le 14 janvier 1812. En février et mars 1812, les manufactures de Huddersfield, Halifax, Wakefield (une foule de 600 personnes contre le *Horbury Mill*) et Leeds ont été attaquées par les luddites.

Les actes de *sabotage industriel* non-criminalisés se sont déroulés jusqu'en février 1812, où le gouvernement de Spencer Perceval (sous pression des gros propriétaires terriens-industriels-bancaires et hommes d'État) propose que la destruction des machines (machine breaking) devienne une offense capitale. Malgré la réticence de Lord Byron (appuyé par certains membres de la classe moyenne) dans la Chambre des Lords, le Parlement passe le *Frame Breaking Act*, assujetti un coupable de ce crime à la peine de mort. De plus, le gouvernement se dépêcha à déplacer 12 000 troupes dans les zones d'activités des luddites. Mais rien ne les arrêtaient, les troupes se balancèrent d'un coté et d'un autres, sans pouvoir tirer de l'information des habitants.



Trois attaques furent lancées contre les manufactures de cotons de Lancashire. Les ouvriers-ères (*handloom weavers*) refusèrent la grosse machinerie dans leur travail. Le 20 mars 1812, les luddites ont attaqué l'entrepôt de William Radcliffe à

que jamais

En réalité, les Luddites sont des gens normaux, se réunissant sur une base de démocratie directe, qui protestaient contre l'introduction **forcée** du changement dans leur vie qui leur semblait très dangereuse. En regardant 50 ans après l'époque des Luddites (environ 1867), le style de vie des opérateurs-trices de machines a hautement dégradé. Elles et ils souffrent de plusieurs maladies, sont nourris pauvrement et désespèrent quotidiennement. Cela suggère que les luddites aient peut-être raison… La technologie est un couteau à double tranchant : d'abord, elle détériore la qualité de vie, puis, elle l'améliore, selon les intérêts de la classe dominante. Pis après, on croit que la technologie est bien, tout en oubliant le passé.

Ce mythe ressemble beaucoup à celui sur la qualité de vie et la longevité de la vie des sédentaires. Des recherches en anthropologie de l'environnement démontrent que les nomades vivaient mieux et plus longtemps que les sédentaires non-boostés aux médicaments. L'urbanisation et la domestication des animaux sont deux facteurs parmi tant d'autres qui augmentent les foyers de maladies dans une population, et qui, par conséquent, diminuent l'espérance de vie.

Les Luddites ont perdu, les faits demeurent. L'industrialisation fonctionne par duplication, production de masse d'un seul modèle, celui dicté par le Leviathan. Elle a la foi en le progrès et des visions d'immensités. Si les luddites avaient gagné, nos vies seraient basées sur une échelle plus petite, d'un monde décentralisé, d'échange local et bio-régional, supporté par la communauté, et d'un travail individuel et communautaire. L'éthique de la consommation n'existerait pas, ainsi que toutes les implications écologiques. L'existence de la société industrielle de masse est la conséquence directe de la défaite des Luddites.

Donc, c'est qui Ludd?

Des petit-e-s casseurs-euses du capitalisme techno-industriel !

Un ami de Ludd

Source :

http://www.spartacus.schoolnet.co.uk/

John Blackner, *History of Nottingham*, 1815

Wikipedia, the free encyclopedia

Frank Peel, *The Rising of the Luddites*, 1880

E.P. Thompson, *the Making of the English Working Class*

http://www.bigeastern.com/ludd/temp.htm

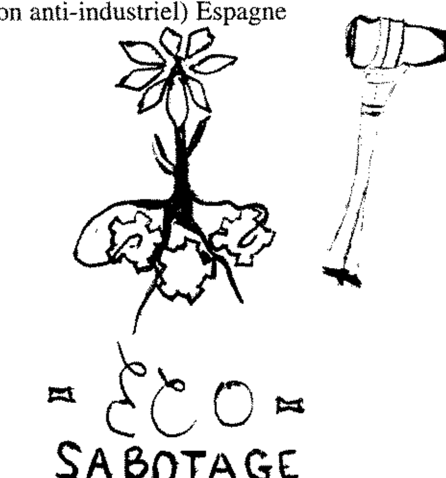
ZERZAN, John, Who killed Ned Ludd dans *Elements of Refusal*, 1999, Seatle, Columbia Alternative Library, 308p.

Revolt of the Luddites dans *Green Anarchist*, no. 43-44 / p.19-20, UK

Voir aussi :

In Extremis (bulletin de liaison et de critique anti-industrielle) France

Los Amigos de Ludd (bulletin d'information anti-industriel) Espagne



préfère l'auto-organisation directe des ouvrier-e-s et leurs visées radicales. De plus, lorsqu'un ouvrier recevait sa sentence pour un crime, le fait d'être luddite ou syndicaliste signifiait être pendu ou puni légèrement.

Certains membres du Parlement blâmaient les patrons de ne pas accepter la syndicalisation et la pacification des ouvrier-e-s pour prévenir cette insurrection. Les membres du Parlement de Midlands ont demandé à Henson, chef du *Framework Knitters Union*, de combattre le luddisme. Les syndicats avaient déjà un ordre «d'informer les ouvriers à ne pas endommager les machines». C'est aussi l'avis de *Notthingham Union* qui s'est positionné contre le luddisme et l'utilisation de la «violence». En guise de conclusion, le syndicalisme a joué un rôle important à la défaite des luddites à travers les divisions, en semant la confusion, et en déviant les énergies. Dans les années 30, les patrons ont mené une campagne contre les syndicats. Après avoir utilisé les syndicats contre les luddites, il ne restait qu'eux. Les révoltes ouvrières étaient multiples avant que le syndicat devienne la norme. Il faut entreprendre, dès aujourd'hui, des réflexions sur le problème du Travail, du système industriel, et du syndicalisme, comparant l'approche Anti-Travail et celle du syndicalisme traditionnel..

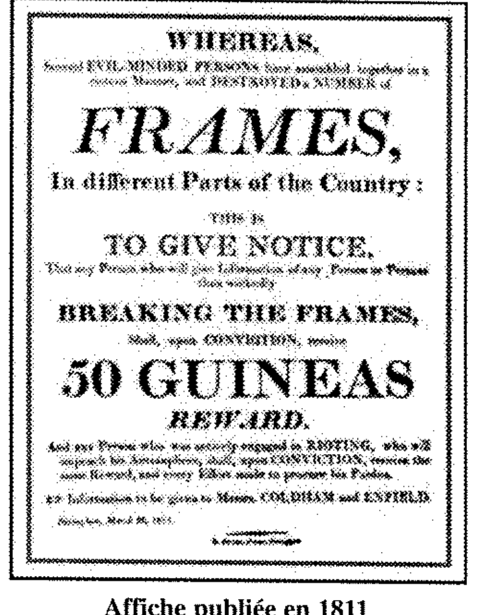
Certains pensent que les Luddites avaient besoin de généraliser leur révolte contre les machines ailleurs que le domaine du textile; par exemple, l'industrie du charbon et du fer; et à travers plusieurs zones géographiques. Un bon moyen pour ci rendre, ce serait qu'ils et elles délivrèrent les prisonnier-e-s ou empêchèrent une exécution. Il y a aussi la mise au feu à la court pénale, aux châteaux et autres installations de la (in)justice. Elles et ils auraient eu des alliés naturels dans le domaine de l'agriculture. Le contrôle des vives, surtout durant une période de guerre, est un bon moyen de faire crever de faim l'ennemi et nourrir les révolutionnaires. L'autre domaine essentiel était les fabricants d'armes à Birmingham. Ensemble, le mythe deviendrait réalité, engendrait une vaste campagne d'attaques et assassinats contre les boss et les autorités par une guérilla atomique. En somme, les Luddites devaient liquider la classe supérieure. Rappelons-nous qu'en 1811-20, la classe supérieure était caractérisée par une aristocratie en pleine mutation vers les pratiques économiques bourgeoises.

Selon d'autres, les fermier-e-s, les mineur-e-s et autres ouvrier-e-s ont embarqué dans la destruction de machines. Fülöp-Miller nous rappelle qu'ailleurs en Europe aussi des actes de sabotage industriel furent exécutés : les ouvrier-e-s de Eurpen et de Aix-la-Chapelle qui ont détruit le *Cockerill Works*, ceux et celles de Schmollen et de Crimmitschau, etc. Malgré tout cela, c'est avec les tricotières, tisserands, spinners, ramasseur-se-s, tondeur-se-s, tailleur-se-s, dans les régions les plus développés du nord et du centre de l'Angleterre que le mouvement fut le plus explosif, pris par une fureur insurrectionnelle. Les luddites étaient organisés au niveau local, à tendance fédérative, incluant les ouvrier-e-s des autres domaines, par une coordination spontanée. Évitant les structures aliénantes comme les syndicats, leurs organisations n'étaient pas formelles ni permanentes. Leur tradition de révolte n'avait pas de centre opérationnel, mais il existait un " code non-dit "; il y avait une communauté non-manipulative, une organisation qui avait confiance en elle-même. Elles et ils panifiaient leur coup méthodiquement, assurant la sécurité et la communication de l'information dans le groupe. " They can find no agitators. *It is a movement of the people's own* " William Cobbet en 1812.

C'est mieux d'être informé maintenant

Stockport avec succès.

Ensuite, les luddites ont décidé d'attaquer le *Rawfolds Mill* près de Bringhouse au Yorkshire. Le propriétaire de *Rawfolds Mill*, William Cartwright, utilisait des machines depuis 1811. Les ouvriers-ères ont décidé en assemblée publique d'essayer de détruire la machinerie. Le 11 avril 1812, les luddites ont lancé une attaque contre *Rawfolds Mill* qui était alors pro-



Affiche publiée en 1811

téger par des gardes armés. Les luddites ont échoué, subissant deux morts. Sept jours plutard, les luddites ont tué William Horsfall, autre propriétaire de la région. Les autorités ont arrêté 100 suspects, exécutant trois personnes et 14 autres pendus.

Le prix du blé augmenta terriblement en 1812. Incapables de nourrir leurs familles, les ouvrier-ères commencèrent des émeutes pour la bouffe à Manchester, Oldham, Ashton, Rochdale, Stockport et Macclesfield. Le 20 avril, plusieurs centaines de personnes ont attaqué *Burton's Mill* à Middleton près de Manchester. Emanuel Burton aurait engagé des gardes armés et trois personnes furent tuées par balles. Après un autre essai raté, la foule décida d'aller brûler sa maison. Les militaires sont arrivés en ville et sept personnes furent tuées.

Trois jours plutard, *Wray & Duncroff's* Mill à Westhoughton, près de Manchester, a été incendié. William Hulton, le haut commissaire de Lancashire, a arrêté douze personnes suspectes. Quatre des accusés, Abraham Charlston, Job Fletcher, Thomas Kerfoot et James Smith, furent exécutés. Abraham Charlston était seulement âgé de douze ans. Un journaliste à temps partiel, John Edward Taylor, démontra plutard que l'attaque furent le résultat d'un complot. Il attribua l'incendie à des actions prises par des espions du Colonel Fletcher, un magistrat de Manchester, pour éliminer les " éléments " contestataires.

En juin 1812, une réunion organisée par des ouvriers-ères à mal fini. Joseph Nadin, constable de Mancester, arrêta les 38 ouvriers-ères. Ils seront accusés de complot et de sédition. Ils seront tous et toutes acquittés. Durant l'été 1812, huit personnes de Lancashire seront mises à mort et treize personnes seront déportées en Australie pour une attaque contre une manufacture de coton. Quinze autres personnes seront exécutées à York. Les attaques massives les plus importantes par la suite sont celles des manufactures de Boden et de Heathcote à Loughborough. La violence perdurera jusqu'à 1817, où le mouvement luddite prendra fin en Angleterre. Une de mes sources mentionne le chiffre de 44 morts au total. Les autorités ne purent casser le silence entourant les Luddites, reliés ensemble par les échanges et les objectifs communs, et les liens de parenté.

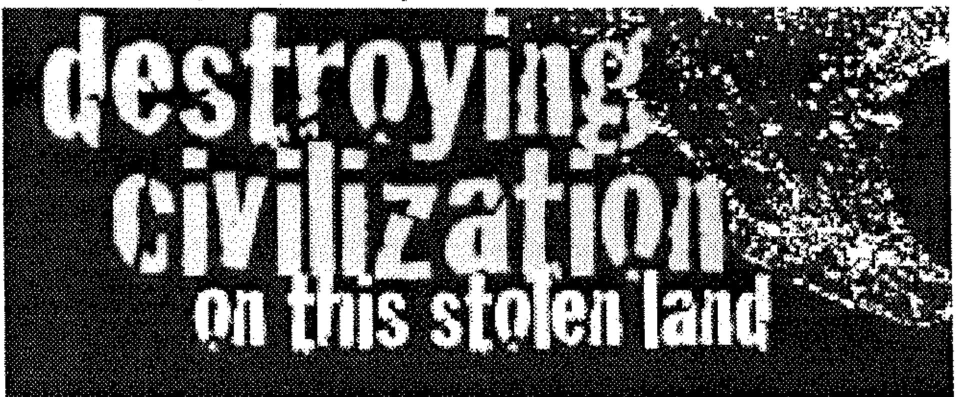
Malgré toutes leurs activités séditieuses, les Luddites ont perdu, et nous avons dû vivre avec les conséquences de cette défaite - industrialisation et la société de

masse - depuis. Malgré leurs attaques bien organisées, ils n'ont pas réussi à promouvoir leur campagne pour un renversement total de l'ordre social. Cette défaite contribua certainement à ce souvenir romantique que la classe ouvrière aura au sujet du Luddisme. Mais les nouvelles machines amèneront toujours des vagues de destructions de machines : destruction des *power-looms* à Lancashire en 1826 / en 1830 à Blackburn, Darwen, Bacup, Bury, Rawtenshall et Haslingden, mais la bataille initiale a été perdue. Certains diront " You can't stand in the way of progress ", et je suis d'accord, mais lorsque " *progrès* " signifie une amélioration de choses pour tous et toutes, même le reste de la nature.

Le Luddisme aujourd'hui

Le terme de (néo) Luddisme et de (néo) Luddite a réapparu dans ces dernières années, surtout dans la littérature anarchiste et écologiste. Ils sont devenus synonymes avec ceux et celles qui s'opposent aux extrémistes de la technologie industrielle.

Le luddite d'aujourd'hui n'est pas nécessairement ceux et celles qui veulent aller vivre dans une tente, mais quelqu'un qui veut se libérer des chaînes de la vie moderne. Luddite est quelque fois vue comme quelqu'un qui croit au rejet total de la technologie. Ceci est plutôt une insulte gratuite que de connaître ce de quoi on parle. Plus exactement, la majorité des luddites pense que la technologie ne doit pas être surutlisé et qu'on devrait plutôt voir d'autres méthodes de faire les choses. En plus, la technologie s'est plutôt avérer une méthode de contrôle social et d'espionnage contre la population même, plutôt que de coïncider avec le grand mythe technologique de " répondre au besoin alimentaire de la population globale d'une manière équitable ".



Les préjugés réactionnaires

Tout au long du 19e siècle, les exploité-e-s ont été intéressés par les Luddites. Le livre de Frank Peel, *The Rising of the Luddites*, publié en 1880, a été vendu presque immédiatement après sa sortie. Puis, il y a eu le livre *The making of the English Working Class*, où E.P. Thompson consacre une partie aux luddites. Il mentionne, dans son ouvrage, les arguments des vainqueurs. Les luddites sont caractérisés par des personnes qui s'opposent à tous les changements, particulièrement les changements technologiques. Ils sont vus comme des violents, des bons à riens (*thugs*) et des gens totalement désorganisés. L'auteur démontre qu'ils n'étaient pas opposés aux nouvelles technologies, mais opposés à l'abolition du prix défini par les coutumes et les pratiques, et donc, ce qu'on appelle aujourd'hui le libre marché.

La rhétorique du libre marché est hégémonique, utilisant sa force de persuasion pour nous faire oublier que cette notion même a été inventée récemment, à l'époque des Luddites. Avant ce temps, les artisans accomplissaient un travail pour un prix donné. Les notions de " travailler pour le prix des matériaux ", " combien d'heures travailler ", et de " combien de profit fait " étaient étrangères pour ces gens, et pour la plupart des gens vivant à cette époque. Les Luddites se sont battues contre l'introduction de ce nouveau système économique, appelé le capitaliste industriel.

The guilty may fear, but no vengeance he aims
At the honest man's life or Estate
His wrath is entirely confined to wide frames
And to those that old prices abate
(extrait de «General Ludd's Triumph»)

Les " wide frames " étaient les nouvelles machines, et les " old prices " étaient les prix discutés par les coutumes et les pratiques. Thompson mentionne aussi que les boss utilisant les pratiques économiques anciennes étaient, temporairement, laissés en paix. Puis, Thompson affirme qu'il y a peu d'exécutions et d'arrestations de luddites pour des personnes rudes, des voyous et des bons à rien. À chaque fois, ils entamaient une forte résistance aux forces de l'État. La meilleure explication selon Thompson est que ce mouvement se déploya avec le consentement des communautés locales. Finalement, Thompson argumente qu'ils n'étaient pas désorganisés. Les activités des Luddites comportaient jusqu'à des centaines d'individus. Et ils établissaient des objectifs précis et une coordination de mouvements efficace.

Les luddites préférèrent le mode de vie économique individualiste / autonome, ce qui ne leur a pas empêché de se regrouper solidairement et collectivement pour se battre. Ils et elles se basaient sur les vertus des méthodes manuelles. Les produits industriels étaient et sont toujours aujourd'hui fabriqués tout croche, pour que les gens en achètent plus souvent. Ils et elles précédèrent Marx de plusieurs décennies sur l'aliénation par le travail industriel ; des grosses machines dans une manufacture, concentrée dans une ville, ayant accès aux " ressources " naturelles parvenant des bateaux à vapeur et les trains; c'est-à-dire ce qui forme la base de la société industrielle de masse. Cependant, ils et elles ont réalisé que l'industrialisation renforce l'autoritarisme (du Capitalisme et du Marxisme-communisme). Et que dire sur tous les petits bonbons comme les vacances réglementés, le divertissement de masse et le marxisme comme opium politique, etc. qui parasite le présent avec des rêves d'un demain sur-consommé (croissance économique continu pour tous et toutes). Cela nous transportera plus près du fascisme, du capitalisme corporatif et du postmodernisme - tout ceci découle de la défaite des Luddites.

Les Luddites étaient actifs et non passifs, elles et ils sortaient dehors et allaient casser les machines. L'organisation des syndicats (et les débats futiles sur le leadership syndical) prend les machines comme elles sont, ne remettant pas en question leur existence mais les entretient vers une fin de massification. Tout ce qui compte ici est l'efficacité et l'ordre, comme pratiqué dans le dogme marxiste et défini par *Le meilleur des mondes* de Huxley.

«the attempt to destroy the new society» (Mathias) et la trahison des syndicats

L'attaque des luddites sur la production a fait apparaître l'opposition avec les syndicats, i.e. ceux qui acceptent l'ordre fondamental du mode de production. La reconnaissance des syndicats par le pouvoir et l'institutionnalisation de la police moderne sont des conséquences de la peur du luddisme. Le choix du syndicalisme était connu des ouvrier-e-s, mais elles et ils ont